

## 14 Port-Gentil

## Vie des entreprises/Addax Petroleum Oil &amp; Gas Gabon

## Cinquante salariés

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Trente-neuf autres, totalisant cinq ans, ont été distingués du diplôme du mérite.

**CINQUANTE** employés de la société pétrolière Addax Petroleum Oil & Gas Gabon (APOGG) ont été décorés, mercredi, dans un prestigieux hôtel de la place, de la médaille de bronze, en reconnaissance, par l'Etat, de leur fidélité à l'égard de leur employeur. Mais aussi leur implication dans l'effort de développement du pays. Trente-neuf autres, pour avoir franchi le seuil des cinq ans, ont reçu leurs diplômes d'ancienneté.

La cérémonie était rehaussée, en plus de la direction de l'entreprise, par la présence du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, du secrétaire général adjoint 2 du ministère du Travail et de l'Emploi, Bonjean Ibouanga, et plusieurs autres invités de marque.

Occasion pour M. Ibouanga de féliciter l'équipe dirigeante d'APOGG pour l'attention « toute particulière » qu'elle accorde à la ressource humaine, c'est-à-dire au capital humain si cher, selon lui, au président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans sa quête de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025.

Il a invité les récipien-

naires, comme dans une armée, à demeurer solidaires et vigilants. « *Solidaires et vigilants à travers une collaboration franche et harmonieuse, mais aussi un dialogue social permanent et toujours constructif, pour préserver à la fois votre société et vos emplois* », a conseillé le SGA2.

Aujourd'hui, a indiqué, de son côté, Arthur Mbina Nzamba, directeur des ressources humaines, Addax Gabon est profondément marqué par les problématiques liées à l'emploi. Qu'il s'agisse, a-t-il précisé, de l'organisation du travail, des conditions de travail, de la santé au travail, des avantages sociaux, du développement et de l'épanouissement au travail, voire du temps de travail. Ces questions, a soutenu l'orateur, sont importantes et « nous devons y répondre par la concertation, la négociation dans un environnement et un cadre qui assurent et garantissent d'abord et avant tout la pérennité de notre organisation. »

Dans un environnement international caractérisé par une chute du prix du baril et une réduction des investissements dans le secteur pétrolier, APOGG, qui a malheureusement connu, le 12 mars dernier, un incident tragique, s'est engagé, a fait savoir Arthur Mbina Nzamba, avec détermination à revisiter l'ensemble de ses processus, afin de tirer les enseignements nécessaires et donner la garantie aux autorités,



Photo : Julie Nguimbi

Le directeur général d'Addax Gabon, Thierry Normand : " nous avons l'ambition de poursuivre la croissance de nos activités". Photo de droite : Une phase de la décoration



Photo : Julie Nguimbi

actionnaires, partenaires et surtout à (nos) employés et leurs familles respectives, que (notre) société offre un environnement de travail qui protège et préserve les vies.

**35 000 BARILS/JOUR** Il a conclu en formulant le vœu que 2017 soit une année de la renaissance du dialogue social à Addax Gabon, dans un esprit constructif et de respect mutuel, en mettant toujours en avant l'intérêt général.

Addax Petroleum Oil & Gas Gabon, entreprise jeune, au regard de l'histoire pétrolière du pays, a déclaré son directeur général, Thierry Normand, s'est construit et se construit grâce au soutien des autorités. Présent au Gabon depuis 2004, son rachat en 2009 par le groupe industriel chinois Sinopec a constitué, a-t-il affirmé, une opportunité pour l'avenir de l'entreprise. « Depuis lors, d'importants investissements



Photo : Julie Nguimbi

L'ensemble des décorés autour du directeur général de l'entreprise et du gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina

ont été consentis et des efforts fournis pour hisser l'entreprise dans le premier carré des principaux opérateurs pétroliers du pays », a poursuivi Thierry Normand, en évoquant quelques chiffres : une production annuelle moyenne oscillant autour de 35 000 barils/jour, loin des 5000 barils/jour

d'il y a plus de 10 ans, un effectif qui a évolué pour compter aujourd'hui 307 employés, dont 88% (271) de nationaux, d'importants investissements sociaux consentis dans l'amélioration des conditions de vie des populations vivant autour de (nos) sites d'opération. « Nous avons l'ambition de

poursuivre la croissance de nos activités et d'optimiser notre outil de production, pour le rendre plus pérenne dans l'environnement actuel », a déclaré le DG d'Addax Gabon, ajoutant que leur priorité « absolue » est d'opérer en toute sécurité dans le respect de leur environnement.

## Infrastructures commerciales

## Le marché "Josaphat Rapontchombo" dans le noir

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

À qui incombe finalement la gestion des marchés communautaires de la ville de Port-Gentil ? C'est la question que se pose les Portgentillais au sujet du marché Josaphat Rapontchombo, plongé actuellement dans le noir, pour des raisons inconnues. Une situation qui constitue un véritable désagrément pour de nombreux commerçants exerçant dans cet espace et obligés de cesser toute activité commerciale une fois la nuit tombée.

« Il fut un temps où nous restions ici au-delà de 22 heures, parce que le marché était encore éclairé. Mais aujourd'hui, nous ne pouvons plus y passer autant de temps, par manque de lumière », ra-



Photo : ALLOGO

conte maman Joséphine, une commerçante du marché susmentionné. Et John, un vendeur de friperie, de renchérir : « Le marché avait bien son compteur électrique propre, mais celui-ci avait pris feu il y a longtemps. La municipalité n'a jamais songé à trouver une solution palliative. La situation est donc restée

ainsi. » Quant à Odette, une autre commerçante, elle déplore les multiples vols de marchandises depuis que le marché est plongé dans le noir. « Nous perdons la marchandise à cause des vols répétés. Le gardien ne pouvant pas être efficace dans le noir, face aux bandits », a martelé

Agathe, une vendeuse de taros. Une situation incommode pour ce marché communautaire et qui n'est pas prête de s'améliorer, eu égard à la lenteur des pouvoirs publics à y remédier. Implanté dans le premier arrondissement de la commune de Port-Gentil, le marché "Josa-



Photo : ALLOGO

phat Rapontchombo", du nom d'un ancien chef de quartier Balise (1898-1989), fut mis en service en 2001, nous a-t-on appris. Selon une source digne de foi, il ressort qu'après avoir perdu son compteur électrique pour cause de surcharge, il y a quatre ans, les commerçants dudit marché s'étaient

abonnés à un particulier qui leur fournissait l'électricité. Mais à la suite des violences post-électorales intervenues au lendemain des résultats du scrutin présidentiel du 27 d'août dernier, des personnes de mauvaise foi auraient saboté toutes les installations électriques du marché. En outre, il ressort que des problèmes fonciers opposant la municipalité de Port-Gentil et un compatriote seraient à l'origine des difficultés que connaissent les commerçants de ce marché actuellement. A qui appartient le terrain sur lequel a été bâti le bâtiment qui abrite le marché "Josaphat Rapontchombo" ? Les commerçants seraient, semble-t-il, les victimes collatérales de cette guerre.

favorisant l'insécurité des lieux.